



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Ars magica > Scénarios > Vino Veritas > **La Bombance de maître Eol**

La Bombance de maître Eol

mardi 25 septembre 2001, par [JyP](#)

Mélodie composée par Piotr le Ménestrel, d'après les dires embrouillées de maître Elhöölsfëol suite à un Crépuscule lors d'une fête féérique fort arrosée, où ledit magicien a gagné un nez d'un rouge indélébile, et des connaissances inédites.

Oyez oyez ! Je vais vous conter la curieuse aventure de maître Eol, explorateur des bois et ami du Petit Peuple !

C'est un soir de fête au plus profond des bois
Lutins et farfadets s'en donnent à coeur joie
Les satyres satirisent, les lutins lutinent
Les trolls s'empiffrent, les nobles fredonnent des comptines

Par cette nuit sous les étoiles brillantes
Un invité de marque est attendu
Maître Eol n'en entend que des rumeurs méchantes
Et préfère s'amuser en compagnie de ceux qui ont bu

Soudain un bruit fracassant d'un tonneau de vin surgit
Un seigneur au regard pétillant d'un bon volume
Au nez et pommettes du rouge le plus vif, à la barbe fournie
Une choppe pleine dans chaque main, du vin tâchant sa chasuble

"Bienvenue, seigneur Bakkhos !" lance l'assemblée
De joyeux convives plongeant dans le tonneau
"Ce soir, que le vin et la bière coulent à flot !"
Rétorque de vive voix l'intéressé

Puis d'un coup le silence se fait.
Bakkhos, d'un air important, dépose une de ses choppes
Devant maître Eol déjà bien défait

Le menton reposant à côté de son broc

"En vérité j'ai fait une découverte bien extraordinaire

Par le pouvoir du vin ! Goûtez-donc ce breuvage, jardinier

Et et si vous le tenez, je vous en donne le secret
Si du moins vous ne marchez de travers !

Maître Eol, reconnaissant une Choppe sans fond
S'en saisit, et en déverse le contenu dans son gosier
Ses entrailles lui semblent alors s'enflammer
Sans même prendre le temps d'une respiration

Le breuvage à rien ne ressemble
Ni à une bière ni à un vin
Sous son contact brûle la langue
Et le convive ne sent alors plus rien

Celui-ci tombe à genoux
Avant de partir dans une soûlerie d'une grande envergure
Si avant jamais il ne s'est retenu
Ce soir c'est bien lui le plus fou !

Dans un moment d'extase, tout émoustillé
De ses hôtes il se sent plus proche que jamais
Grâce au liquide mystérieux de l'invité.
Qui semble pouvoir le rendre niais

Lui qui veut la Faerie rejoindre
N'en a jamais été aussi proche
A ce moment son regard semble se disjoindre
La fête disparaît de même que la bamboche

Tout de rouge sa vision se peint
Et son pouvoir magique semble lui échapper
Pour en Arcadie se disperser
Le laissant seul et chétif dans un monde bien vain



Ses entrailles se réchauffent
Le mystérieux élixir semble alors agir
Du corps d'Eol deux ectoplasmes s'ébauchent
L'un d'un blanc éclatant, l'autre du rouge le plus vif

Le rouge semble être encore plus aviné
Si du moins cela est possible
Il apparaît curieusement achevé
Dans cette vision pour le moins pénible

Les traits du blanc semblent se confondre
Par moment avec ceux de deux autres êtres
Les parents féériques d'Eol ainsi se rencontrent
D'une manière qui le fait disparaître

Le Blanc et le Rouge jacassent
L'un veut du vin, l'autre tracasse
Maître Eol sur une soudaine impulsion
Modèle l'un en pince, l'autre en broc

Il boit le rouge et utilise le blanc
Pour retenir ce pouvoir qui le fuit
La tâche est malaisée, le pouvoir se défend

Mais peu à peu sa taille se réduit

Un rubis rouge apparaît alors
Et Eol reconnaît là son pouvoir
Qu'il s'enfonce au mitan du visage
Pour qu'il ne disparaisse encore

Maître Eol s'évanouit le devoir accompli
Et se réveille sous la fête dans les bois
Là tous l'acclament et applaudissent
Même le responsable, l'invité de choix

Dépositaire en effet des formules
De liqueurs capables de faire gigoter une mule
Maître Eol fait contre mauvaise fortune bon cœur
Du nez d'un rouge éclatant qu'il arbore après sa torpeur

Du moins est-ce là ce qu'il m'a conté
Pour m'expliquer la couleur de ses naseaux
Fort comique mais du plus bel effet
Du moins pour un authentique poivrot !